



ANS D'UNITAID

**ACCÉLÉRER L'INNOVATION AU
SERVICE DE LA SANTÉ MONDIALE**



**DIX ANS D'UNITAID :
ACCÉLÉRER L'INNOVATION
AU SERVICE DE LA SANTÉ
MONDIALE**

QUE TROUVEREZ-VOUS DANS CETTE BROCHURE ?

*Le rôle ciblé
d'Unitaid et
pourquoi il
importe tant*

*Comment
opère
Unitaid*

*À la recherche
de médicaments
mieux adaptés
aux enfants*

1

2

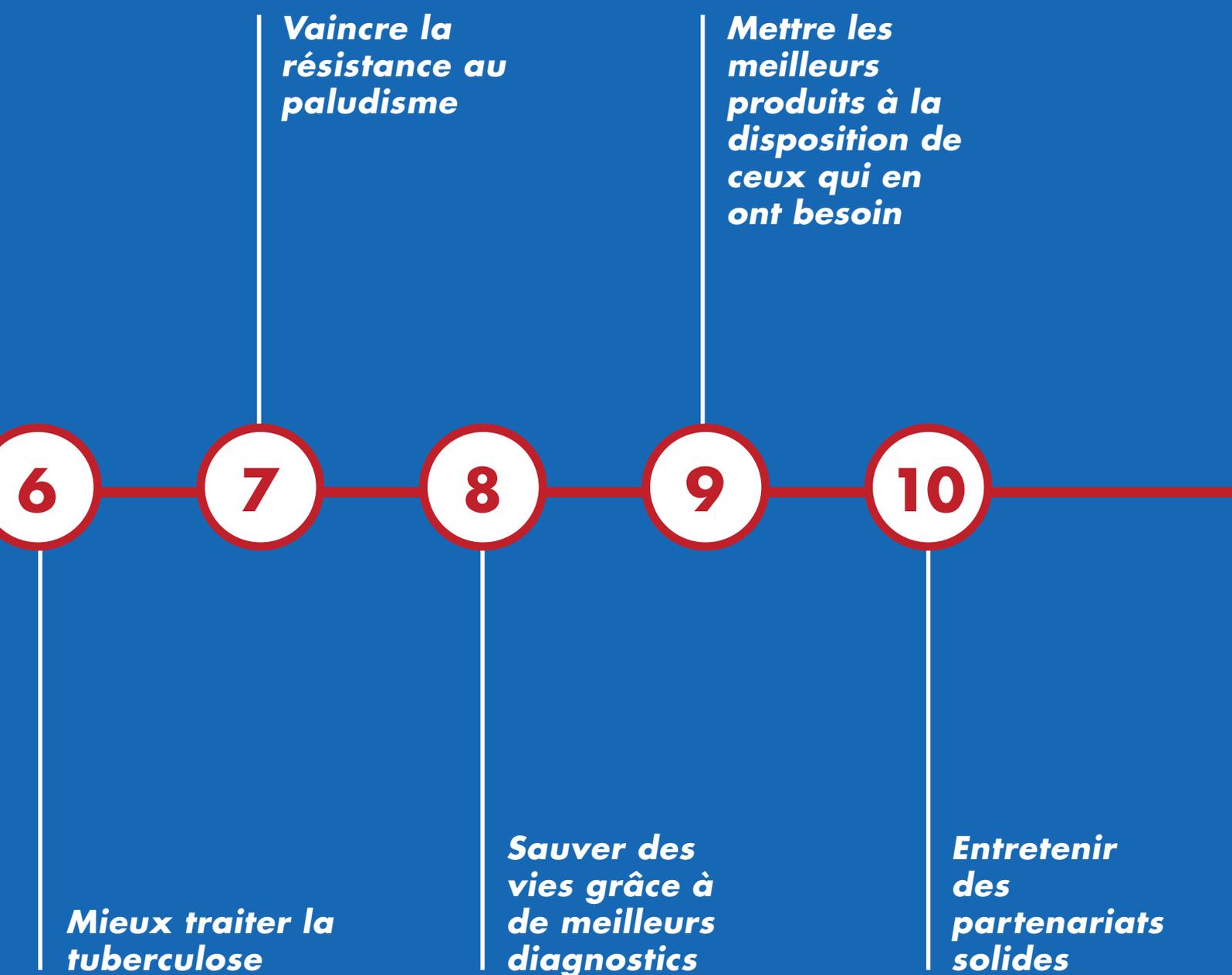
3

4

5

*Des modes
novateurs de
financement des
investissements*

*Rendre
abordable et
accessible les
médicaments qui
permettent de
sauver des vies*



1



De jeunes mariés, Leroy Godzi, 24 ans et Tilda Mutatandazi, 18 ans, visitent une unité mobile de santé rurale pour un test de confirmation du VIH au Zimbabwe. Ils ont été encouragés à réaliser un autotest de dépistage dans leur village grâce au financement d'Unitaid.

© Unitaid/
Eric Gauss

LE RÔLE CIBLÉ

D'UNITAID ET POURQUOI IL IMPORTE TANT

*“Unitaid est une organisation novatrice non seulement dans la façon de collecter les fonds mais aussi dans la façon de les dépenser pour financer des solutions innovantes de santé pour les plus démunis. **C’est une vision politique qui a fait la preuve de son efficacité sur le terrain.**”*

Philippe Douste-Blazy

Président fondateur d’Unitaid, 2006-2016

Les décès dus au VIH/sida, à la tuberculose et au paludisme ont été réduits de moitié depuis l’année 2000 alors qu’ils atteignaient 6 millions par an. Ce revirement ne doit rien au hasard. Il a été rendu possible par une volonté politique visionnaire à l’origine d’une hausse considérable des financements et d’un élan novateur qui ont permis une amélioration spectaculaire de la disponibilité de nouveaux traitements efficaces.

Unitaid, qui a souvent travaillé en coulisses avec ses partenaires depuis sa création il y a 10 ans,

a été au cœur de ce succès. L’innovation est inscrite dans l’ADN d’Unitaid. Plus de la moitié de ses financements provient d’une taxe prélevée sur les billets d’avion, à l’initiative de la France.

Au sein d’Unitaid, nos investissements visent à développer et à débloquer les marchés des innovations en santé afin que celles-ci deviennent largement accessibles. Nous le faisons en finançant les phases finales de recherche-développement de médicaments. Nous contribuons également à la production de

données à l’appui des lignes directrices concernant leur utilisation ; à la réalisation d’études de recherche opérationnelle ; et à la suppression des obstacles en matière de propriété intellectuelle. Grâce aux financements d’Unitaid, de nouveaux médicaments ou de nouvelles technologies de santé publique peuvent atteindre les marchés des pays en développement rapidement à des prix abordables.

Une fois que les produits de santé sont devenus abordables grâce à l’action d’Unitaid, leur mise à

« Unitaid a permis d’opérer une véritable révolution en matière de santé publique dans les pays en développement, notamment en Afrique ».

L’ex-Président français Jacques Chirac, qui a joué un rôle majeur dans la création d’Unitaid.

disposition à grande échelle est financée par les gouvernements et par des initiatives telles que le Plan d’urgence du Président des États-Unis d’Amérique pour la lutte contre le sida (PEPFAR) et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (le Fonds mondial).

Pourquoi les actions d’Unitaid sont importantes

Rendre abordables et accessibles les médicaments les plus efficaces a largement contribué aux succès obtenus au cours des 15 dernières années, en faisant reculer les maladies. Au cœur des activités d’Unitaid figure aussi la simplification des traitements pour que les patients prennent le moins de comprimés possibles, et parviennent par conséquent à observer leur traitement plus facilement.

Les autres priorités ont consisté à concevoir des traitements adaptés

aux enfants et des produits de diagnostic qui puissent être utilisés dans les zones les plus reculées, loin de tout hôpital ou centre de santé.

Les actions d’Unitaid sont d’autant plus importantes que le taux de croissance des investissements internationaux dans la lutte contre ces trois maladies, qui a fait un bond au cours des 20 dernières années, ralentit considérablement. Alors que les taux de financement tendent à stagner, il devient essentiel d’optimiser l’utilisation des ressources disponibles pour atteindre les objectifs mondiaux en matière de santé.

L’innovation est la clé de voûte des efforts que nous déployons pour être plus efficaces et garantir un bon rapport coût/efficacité dans notre riposte face à la maladie, en particulier alors que l’émergence des résistances aux médicaments et produits de santé menace de compromettre les progrès accomplis.

« Ils s’engagent pour l’ensemble des médicaments qui sont utilisés pour traiter les maladies des plus pauvres, en particulier le paludisme, le VIH et la tuberculose, et ils se posent les questions suivantes : comment pourrait-on faire baisser les prix ? Ou encore, est-ce qu’il manque une formule pédiatrique ? ».

Bill Gates, vice-président et administrateur, Bill and Melinda Gates Foundation, parle du rôle d’Unitaid.

Marvel Dzapasi, 18 ans, est dans sa quatrième année au lycée. Plus tard, il souhaite devenir informaticien. Par la voie de partenariats solides, Unitaid soutient des millions de personnes dans les pays en développement pour qu'ils réalisent leurs rêves.

© Unitaid/
Eric Gauss



DES MODES NOVATEURS DE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS



La taxe sur les billets d'avion va de US \$1 pour les billets en classe économique à environ US \$40 pour les billets en classe affaire ou première classe. Les passagers en transit en sont exemptés et les pays eux-mêmes peuvent décider du taux de prélèvement et des billets concernés.

63%

des US \$2,5 milliards qu'Unitaid a reçus entre 2006 et 2015 proviennent de la taxe sur les billets d'avion.

Lorsque les Gouvernements du Brésil, du Chili, de la France, de la Norvège et du Royaume-Uni ont créé Unitaid en 2006, ils étaient sans doute loin d'imaginer que 10 ans plus tard, la « taxe sur les billets d'avion » aurait résisté à l'épreuve du temps, et serait restée stable malgré une crise économique désastreuse.

Sur les US \$2,5 milliards de contributions qu'Unitaid a reçues

entre 2006 et 2015, 63 % proviennent de la taxe prélevée sur les billets d'avion.

Lorsqu'un passager achète un billet d'avion dans un pays qui applique la taxe, US \$1 du prix du billet revient à Unitaid. Le simple fait de prendre l'avion a transformé les passagers en donateurs, et ainsi permis de financer des investissements qui ont transformé les marchés des tests et des traitements vitaux.

Grâce à l'impulsion de la France, le nombre de pays ayant mis en oeuvre la taxe sur les billets d'avion est passé de trois en 2006 à 10 en 2016 : Cameroun, Chili, Congo, France, Guinée, Madagascar, Mali, Maurice, Niger et République de Corée. La Norvège alloue quant à elle une partie de la taxe qu'elle prélève sur les émissions de CO2 dues au transport aérien.

2

Un docteur sourit avant de réaliser un test du VIH dans un centre de santé primaire situé dans le village de Godzi au Zimbabwe. Unitaid soutient la mise à disposition de diagnostics dans les lieux où les communautés en ont le plus besoin.

© Unitaid/
Eric Gauss





3

Une infirmière à l'hôpital Kara Suu au Kirghizstan. Grâce au projet EndTB financé par Unitaïd, MSF commence à mettre à disposition de nouveaux médicaments dans le pays, où un patient sur quatre nouvellement diagnostiqué positif à la tuberculose présente une forme multirésistante aux médicaments.

© Vincent Tremeau/
MSF

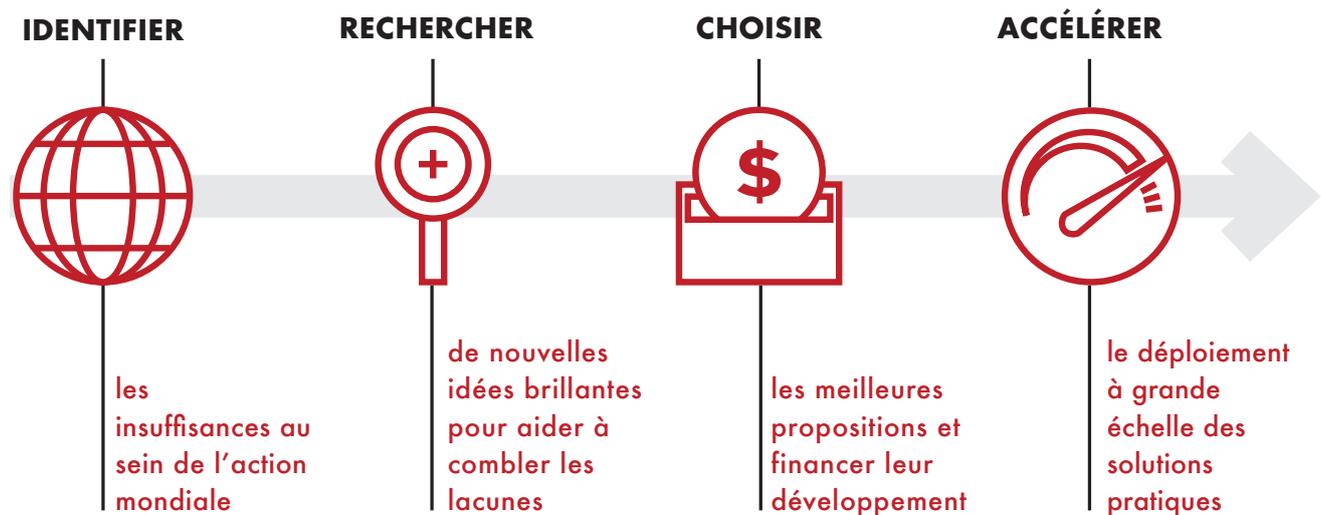
COMMENT OPÈRE UNITAID

Unitaid investit dans de nouvelles formes pour prévenir, diagnostiquer et traiter le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme plus rapidement et plus efficacement.

Voici comment nous opérons :



Unitaid collabore avec les partenaires de la santé mondiale et les gouvernements pour :



RENDRE ABORDABLES ET ACCESSIBLES LES MÉDICAMENTS QUI PERMETTENT DE SAUVER DES VIES

60%

de réduction des prix grâce au financement d'Unitaid pour les traitements adultes de deuxième intention, permettant à plus de personnes de bénéficier de traitements et d'encourager la concurrence.

Il y a une décennie, le Dr William Musoke proposait gratuitement à ses patients adultes le traitement de première intention contre le VIH au centre de santé Mildmay de Kampala, en Ouganda. Cependant, le coût des médicaments de deuxième intention dont les patients avaient besoin en cas d'échec thérapeutique ou de graves effets secondaires dus au premier traitement, était prohibitif, ne laissant guère au Dr William Musoke autre chose à proposer que sa compassion.

Cette situation a changé en 2007, lorsque le centre de santé du Dr Musoke a commencé à fournir gratuitement un traitement de deuxième intention, grâce au financement fourni par Unitaid à la Clinton Health Access Initiative (CHAI).

Des prix plus abordables, de meilleurs traitements

Le programme a permis de faire baisser les prix jusqu'à 60 % pour les antirétroviraux de deuxième intention destinés aux adultes. Encouragés par cette initiative, 15 fabricants de génériques sont entrés sur le marché pour produire une série de schémas thérapeutiques de deuxième intention. En 2011, un schéma thérapeutique majeur de deuxième intention, à base de ténofovir, coûtait environ US \$527 par patient par opposition à US \$1500 par an en 2006, en grande partie grâce aux efforts de CHAI, financés par Unitaid, qui ont permis d'accroître les volumes et la concurrence, de parvenir à des prix inférieurs pour les matières premières et d'améliorer le procédé chimique.

4

Progress Magaya, 12 ans, a marché plus d'une heure avec sa grand-mère depuis le village de Nyariri pour se rendre au centre de santé de Dumbo dans une zone rurale du Zimbabwe. Sa mère lui a transmis le VIH. Aujourd'hui, grâce aux réductions de prix, Progress peut initier un traitement au centre de santé et profiter d'une vie en bonne santé.

© Unitaïd/
Eric Gauss





Avec davantage de fabricants et des prix plus abordables, chaque année des milliers de patients ont été en mesure de bénéficier de médicaments de deuxième intention vitaux.

Le traitement lui-même a également été amélioré. Ainsi, en 2010, deux antirétroviraux de deuxième intention thermostables et ne nécessitant pas un stockage réfrigéré, ont été lancés. Également en 2010, deux fabricants produisaient six combinaisons à doses fixes thermostables, simplifiant les livraisons et le stockage. De plus, ces nouvelles combinaisons permettaient de prendre moins de comprimés, rendant le traitement plus tolérable et facile à administrer, et aidant les personnes vivant avec le VIH à mieux observer leur traitement.

La transition vers des financements à long terme

Les subventions d'Unitaid sont destinées à avoir à la fois un pouvoir de transformation et un effet catalytique. En vue de maximiser l'impact sur la santé publique, elles sont destinées à être remplacées par d'autres sources de financement dès que les nouvelles solutions ont été adaptées et mises à disposition sur les marchés des pays à revenu faible et intermédiaire. Par exemple, lorsque le projet de la CHAI financé par Unitaid, qui a aidé le Dr. Musoke, a pris fin en décembre 2012, les 25 pays concernés ont été en

mesure d'opérer une transition des financements soit au niveau de leurs propres gouvernements, soit au Fonds mondial ou au Plan d'urgence du Président des États-Unis d'Amérique pour la lutte contre le sida (PEPFAR).

La Communauté de brevets pour les médicaments

En 2010, Unitaid a créé et investi dans la Communauté de brevets pour les médicaments (en anglais, Medicines Patent Pool - MPP) afin de négocier des accords de licences volontaires pour les médicaments contre le VIH permettant ainsi aux fabricants de génériques de produire des versions abordables des médicaments sous brevet et d'en assurer l'approvisionnement. Aujourd'hui, près de 95 % des adultes séropositifs vivent dans des pays en développement couverts par les licences concédées dans le cadre de la Communauté de brevets.

De plus, les actions de la Communauté de brevets concernant le ténofovir ont permis de rendre ce traitement largement disponible et de réaliser des économies d'un montant de US \$195 millions de 2012 à fin 2015. Le ténofovir est désormais le traitement de première intention privilégié, recommandé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Ce médicament est utilisé par une majorité des 17 millions de personnes sous traitement anti-VIH.

95%

des adultes séropositifs vivent dans des pays en développement qui sont couverts par les licences concédées dans le cadre de la Communauté de brevets de médicaments, qui a été créée par Unitaid.



5

Une jeune fille d'Afrique du Sud, ici à Delft, tient un comprimé dont la formulation est spécifiquement adaptée aux enfants atteints de tuberculose. L'Afrique du Sud prépare la mise à disposition à plus grande échelle de ces médicaments.

© TB Alliance/
John-Michael
Maas

À LA RECHERCHE DE MÉDICAMENTS MIEUX ADAPTÉS AUX ENFANTS

US \$600 millions

investis par Unitaid pour améliorer les traitements et les diagnostics destinés aux enfants vivant avec le VIH.

Les médicaments sont le plus souvent développés pour les adultes, ce qui entraîne des problèmes de dosage pour les enfants. Alors que les fabricants n'ont que peu d'incitations quant à produire des médicaments adaptés à un usage pédiatrique, les parents sont amenés à devoir écraser des comprimés au goût amer pour obtenir les bonnes doses pour leurs enfants. Les médicaments sont aussi souvent

difficiles à avaler et à tolérer par les enfants.

Reconnaître les besoins des enfants vivant avec le VIH

Au fil des ans, Unitaid a investi plus de US \$600 millions pour améliorer le traitement et les outils de diagnostic pour les enfants vivant avec le VIH. Unitaid a été l'un des premiers donateurs à reconnaître que le marché des

antirétroviraux pédiatriques ne correspondait pas aux besoins des enfants vivant avec le VIH dans les pays en développement. Grâce à ces investissements, les entreprises pharmaceutiques ont mis sur le marché des formulations plus efficaces qui ont rendu beaucoup plus abordable le traitement pédiatrique du VIH.

Les nouvelles lignes directrices de l'OMS pour les soins



Kamaragi, un enfant de deux ans, souffrait d'une forme sévère de paludisme lorsqu'il a été amené à l'hôpital de Luweera dans le Nord de l'Ouganda. Heureusement, il a pu être traité avec de l'artésunate injectable, un nouveau traitement antipaludique qui peut sauver les enfants. Unitaïd a investi pour rendre ce traitement largement accessible.

On estime à

200 000

le nombre de vies sauvées par an si les programmes nationaux africains de lutte contre le paludisme utilisaient un nouveau traitement pour le paludisme grave à grande échelle.

pédiatriques du VIH ont conduit à une augmentation notable du nombre de jeunes enfants pour lesquels le traitement est recommandé et à la nécessité de disposer de formulations pédiatriques abordables.

Pour mettre en œuvre ces lignes directrices, Unitaïd, la Communauté de brevets (MPP), CHAI, l'Initiative Médicaments contre les maladies négligées (DNDi) et l'OMS ont créé l'Initiative pour le traitement pédiatrique du VIH.

Le premier médicament contre la tuberculose adapté à l'usage pédiatrique

En décembre 2015, Unitaïd a lancé, en collaboration avec TB Alliance (Alliance pour la mise au point d'antituberculeux) et ses partenaires, le premier médicament spécialement adapté aux enfants atteints de tuberculose, suite à l'adoption de nouvelles lignes directrices de l'OMS. Cet investissement d'Unitaid a représenté une avancée remarquable pour les 1 million d'enfants qui, selon les estimations, contractent la tuberculose chaque année.

Protéger les enfants du paludisme

Le financement d'Unitaid vise aussi les enfants de moins de 5 ans qui représentent plus des deux tiers de tous les décès dus à cette infection transmise par les moustiques. Une subvention d'Unitaid de US \$34 millions a permis l'adoption de produits visant à traiter les formes graves du paludisme qui touchent le plus souvent les jeunes enfants. On estime qu'à la fin 2015, près de 100 000 vies supplémentaires avaient été sauvées en Ouganda, au Kenya, au Nigéria, au Cameroun, en Éthiopie et au Malawi. Une mise à disposition à plus grande échelle des traitements, qui sera adoptée par les programmes nationaux de lutte contre le paludisme, pourrait permettre de sauver près de 200 000 vies par an. Une autre subvention d'Unitaid permet de mettre à disposition un traitement antipaludique préventif pour les enfants les plus difficiles à atteindre dans les zones rurales de la région du Sahel en Afrique.



Un enfant au Mali reçoit une première dose d'un médicament visant à prévenir le paludisme saisonnier.

© CRS/
Sylvain Cherkaoui

MIEUX TRAITER LA TUBERCULOSE

Un traitement simplifié de la tuberculose peut aboutir à un marché des médicaments contre la tuberculose moins fragmenté, améliorant ainsi les processus d'approvisionnement.

Au cours des 25 dernières années, le nombre de décès dus à la tuberculose a été divisé par deux et le nombre de cas a été réduit de 42 %. Malgré ces progrès, plus de 1,5 million de personnes meurent toujours de cette maladie curable chaque année. Loin d'être éliminée, la tuberculose est la maladie infectieuse la plus meurtrière à l'échelle mondiale, devant le VIH.

Sur les 9,6 millions de personnes qui, selon les estimations, ont contracté la tuberculose en 2014, 480 000 cas présentaient des résistances aux médicaments de première intention. Les traitements existants pour la tuberculose multirésistante sont longs, toxiques, inefficaces et peuvent entraîner de graves effets secondaires, y

compris une psychose aiguë ou une surdité. Seule la moitié des patients guérissent. La pharmacorésistance menace de freiner, voire d'inverser les progrès accomplis si des schémas thérapeutiques plus courts et plus efficaces ne sont pas mis à disposition.

Unitaid incite au changement en investissant dans des modalités plus rapides et plus efficaces de traitement de la tuberculose. En 2015, Unitaid a consacré US \$60 millions pour accélérer l'accès à des traitements plus efficaces, plus courts de la tuberculose multirésistante – y compris des combinaisons qui regroupent deux nouveaux médicaments - la bédaquiline et le délamanide – qui sont les premiers médicaments à être mis au point depuis près de

50 ans. Le projet End TB a pour objectif d'accélérer l'accès à ces deux nouveaux médicaments. De plus, un essai clinique pourrait aboutir à la mise à disposition d'un nouveau schéma thérapeutique plus simple et moins toxique, incluant uniquement des médicaments par voie orale au lieu des injections et qui pourrait conduire à des taux de guérison plus élevés.

Un traitement simplifié de la tuberculose peut favoriser des marchés plus sains pour les médicaments. Le projet End TB est en train de révolutionner le marché des antituberculeux, en collaboration avec Partners in Health (PIH), Médecins sans frontières (MSF) et Interactive Research & Development (IRD).

6

Saba Hilemariome, 23 ans, bénéficiait d'un traitement contre la tuberculose multirésistante dans un centre de lutte contre la TB-MR à Addis-Abeba en Éthiopie. Les traitements existants sont longs, toxiques et souvent inefficaces.

© Unitaïd/
Mulugeta Ayene





Lucas Ojoro, un revendeur de combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine, est ici avec une jeune cliente en périphérie de Kisumu au Kenya. Unitaid a investi pour accroître l'accès à ces médicaments, qui sont le traitement de première intention contre le paludisme.

© The Global Fund/
Thomas Omondi

VAINCRE LA RÉSISTANCE AU PALUDISME

Le succès incontestable obtenu dans la lutte contre le paludisme au cours des 15 dernières années a donné au monde entier un motif de se réjouir. Depuis 2000, le nombre de décès liés au paludisme a été réduit de plus de moitié. Néanmoins, ces avancées sont aujourd'hui menacées. Dans le monde entier, les moustiques développent des résistances génétiques aux insecticides utilisés pour les pulvérisations à l'intérieur des habitations et aux moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée. Si elle n'est pas contrôlée, cette résistance accrue pourrait rapidement réduire à néant les progrès obtenus.

Une nouvelle génération d'insecticides

Il existe un besoin urgent de disposer de nouveaux insecticides pour prévenir l'expansion de la résistance. Un investissement d'Unitaid de US \$65 millions permettra de créer un marché pour de nouveaux insecticides visant à être pulvérisés à l'intérieur des habitations pour tuer les moustiques. Grâce à l'intervention d'Unitaid, le prix de ce nouvel insecticide devrait progressivement diminuer.

Des prix plus bas pourraient entraîner une large disponibilité dans toute l'Afrique, au-delà des 16 pays qui bénéficieront d'un soutien financier par l'intermédiaire du projet financé par Unitaid.

En outre, l'Innovative Vector Control Consortium (IVCC) et l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme (PMI) permettront d'accélérer les innovations de façon à ce qu'elles atteignent les marchés dans les meilleurs délais. Ils proposeront des mesures incitatives aux fabricants, qui sont aujourd'hui dissuadés par les coûts élevés de développement des produits et la lenteur des processus de réglementation qui retardent la commercialisation de nouveaux produits. Grâce à des prévisions plus précises de la demande pour ces insecticides, les fabricants pourraient être encouragés à investir dans la production.

Des médicaments abordables pour lutter contre le paludisme

La résistance aux antipaludiques est aussi un défi à relever concernant le traitement de la maladie.

Beaucoup des anciens médicaments antipaludiques perdent leur efficacité à un rythme alarmant du fait de la progression de la résistance accrue aux médicaments chez les parasites du paludisme. L'OMS recommande les combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine (CTA) comme traitement de première intention contre la forme particulièrement grave du paludisme causée par le parasite *Plasmodium falciparum*.

Les combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine de qualité sont plus coûteuses que les produits plus anciens et sont sous-utilisées en Afrique subsaharienne où la forme la plus grave du paludisme est omniprésente. Une série d'interventions d'Unitaid ont permis des changements considérables, notamment le financement de l'Initiative Affordable Medicines Facility - malaria, qui a permis de mettre à disposition plus de 400 millions de CTA grâce à un mécanisme novateur de financement conjoint avec le Fonds mondial.

SAUVER DES VIES GRÂCE À DE MEILLEURS DIAGNOSTICS

16 millions

de cartouches GeneXpert ont été approvisionnées dans 116 pays à la suite des réductions de prix de ces cartouches, permettant d'accroître les taux de détection de la tuberculose pharmacorésistante.

Sans un diagnostic rapide de la maladie, il est impossible de proposer un traitement à tous ceux qui en ont besoin. Chaque année, trois millions de personnes décèdent du VIH, de la tuberculose ou du paludisme, des maladies qui peuvent être traitées efficacement si elles sont diagnostiquées à temps. Pourtant, la moitié des personnes qui vivent avec le VIH et plus d'un quart des 9,5 millions de personnes qui contractent la tuberculose chaque année ne savent pas qu'elles sont

infectées et ne peuvent dès lors bénéficier d'un traitement. Pour le paludisme, le manque de tests de diagnostic conduit fréquemment les agents de santé à traiter à tort des personnes ayant des accès de fièvre qui ne sont pas réellement atteintes de la maladie transmise par le moustique, alimentant ainsi la résistance aux médicaments utilisés pour la traiter.

Au cours de la dernière décennie, Unitaid a proposé des solutions plus efficaces,

plus rapides et plus simples en matière de tests de diagnostic et s'est efforcée de les rendre plus abordables.

Une meilleure détection de la tuberculose

Le projet EXPAND-TB, financé par Unitaid, utilise de nouvelles plateformes de diagnostic pour dépister la tuberculose multirésistante dans 27 pays qui représentent 40 % de l'ensemble des cas dans le monde.

8

Zelalem Yregal, chercheur assistant, tient dans ses mains une cartouche de la plateforme GeneXpert au sein du laboratoire national de référence pour la tuberculose en Ethiopie. Les plateformes GeneXpert permettent d'obtenir des résultats plus précis pour la tuberculose pharmacorésistante en quelques heures au lieu de plusieurs semaines.

© Unitaid/
Mulugeta Ayene.





Weston
Kandawasvika,
un zimbabwéen
de 33 ans, réalise
un autotest de
dépistage du VIH
en périphérie de la
capitale, Harare.
L'autodépistage du
VIH a le potentiel
d'améliorer
considérablement
le dépistage du VIH
des hommes dans les
zones rurales.

© Unitaïd/
Eric Gauss

US \$140 millions

pour tester de nouveaux diagnostics permettant d'obtenir des résultats le jour même dans les zones rurales et les communautés.

Unitaid a acheté 220 appareils de diagnostic GeneXpert et 1,4 million de cartouches de test pour 21 pays, leur permettant de détecter 55 000 cas de souches tuberculeuses résistantes aux médicaments en quelques heures au lieu de quelques semaines. Le Fonds mondial et les acheteurs au niveau national ont ensuite contribué à élargir l'utilisation de GeneXpert, en distribuant plus de 16 millions de cartouches utilisées sur les plateformes dans 116 pays. Ces efforts ont permis d'accroître considérablement les taux de dépistage de la tuberculose résistante aux médicaments.

Unitaid, la Fondation Bill & Melinda Gates et le PEPFAR ont négocié une réduction de 40 % sur le prix des cartouches utilisées sur ces plateformes dans 145 pays, soit une économie de US \$55 millions au cours des deux premières années après la réduction de prix. Plus de 16 millions de cartouches ont été achetées dans 116 pays depuis que le prix a baissé, permettant de doubler les taux de dépistage de la tuberculose résistante aux médicaments.

Recourir à des outils de diagnostic du VIH plus faciles à utiliser

L'un des plus importants défis pour les agents de santé, en particulier en Afrique subsaharienne, est de permettre aux populations des zones reculées de bénéficier des outils de diagnostic et du traitement du VIH. Les centres de dépistage du VIH sont généralement situés dans les grandes villes, loin des zones rurales. Il est fréquent que les patients n'obtiennent pas les résultats de leurs tests du fait des difficultés à se rendre à nouveau dans les centres. La réponse apportée par Unitaid a consisté à investir plus de US \$140 millions pour mettre à disposition de nouveaux outils de diagnostic dans les zones rurales, qui soient faciles à utiliser et donnent un résultat le jour même, permettant ainsi d'initier immédiatement le traitement. Les subventions ont mis l'accent sur les nouveau-nés et les nourrissons dont les mères sont infectées par le VIH – un nourrisson né avec le VIH sur trois décède avant l'âge de trois mois s'il n'est pas traité.

Les autotests de dépistage du VIH

Unitaid finance également les plus grands efforts jamais entrepris pour encourager un plus large usage de l'autodépistage du VIH. L'organisation Population Services International (PSI) et ses partenaires distribuent 750 000 autotests de dépistage au Malawi, au Zimbabwe et en Zambie pour évaluer les meilleurs moyens de favoriser l'autodépistage dans les zones rurales. Cet investissement de US \$23 millions pourrait contribuer aux efforts mondiaux visant à accroître largement le nombre d'adultes vivant avec le VIH qui connaissent leur séropositivité.



METTRE LES MEILLEURS PRODUITS À LA DISPOSITION DE CEUX QUI EN ONT BESOIN

Les médicaments et les outils de diagnostic jouent un rôle important pour traiter et soigner les personnes vivant avec le VIH, la tuberculose et le paludisme. Toutefois, de nombreux médicaments indispensables dans les pays en développement ne respectent pas les normes internationales. S'assurer que les médicaments soient de la plus haute qualité est essentiel pour l'action mondiale face aux trois maladies. En l'absence de produits dont la qualité est assurée, les traitements peuvent se révéler inefficaces.

Unitaid est le principal bailleur de fonds d'un service essentiel mis en œuvre par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour évaluer

la qualité, l'innocuité et l'efficacité des produits médicaux et des produits de diagnostic. Connu sous le nom de Programme OMS de préqualification des médicaments, il s'agit d'un programme mondial pour l'assurance de la qualité des médicaments et des produits de diagnostic. Depuis 2006, Unitaid a investi plus de US \$100 millions dans le Programme OMS de préqualification des médicaments.

L'équipe de l'OMS applique des critères stricts pour évaluer les produits, et elle inspecte aussi les sites de fabrication et les sites cliniques. La liste des produits préqualifiés est un outil utile pour les organismes achetant des médicaments ou

des produits de diagnostic en grandes quantités, tels que le Fonds mondial, l'UNICEF, le Programme des Nations Unies pour le développement, les organisations non gouvernementales ou les organismes nationaux d'achats.

Aujourd'hui, des millions de personnes dans les pays en développement utilisent plus de 200 médicaments dont la qualité est garantie et 60 produits de diagnostic pour le VIH, la tuberculose et le paludisme. En 2015, sur les 15 millions de personnes bénéficiant d'un traitement pour le VIH, on estime que les deux tiers recevaient des antirétroviraux préqualifiés par l'OMS.

US \$100 millions

investis par Unitaid depuis 2006 pour aider l'OMS à vérifier la qualité de plus de 300 médicaments et plus de 60 produits de diagnostic.

ENTRETENIR DES PARTENARIATS SOLIDES

Toute action réussie en matière de santé s'appuie sur une multitude de partenariats. En collaboration avec l'industrie, les entreprises pharmaceutiques, les gouvernements, les organisations internationales, les milieux universitaires et les organismes de recherche, Unitaïd contribue à l'action mondiale face au VIH, à la tuberculose et au paludisme. Pour garantir que ses subventions permettent la transition vers d'autres modalités de financement et obtiennent un impact maximum, Unitaïd s'engage auprès d'un large éventail de partenaires dans le domaine de la santé et de bailleurs de fonds importants tels que le Fonds mondial et les partenaires du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Une bonne illustration est le soutien apporté par Unitaïd à TB Alliance

et l'OMS pour la mise au point de la première combinaison à doses fixes destinée aux enfants atteints de tuberculose. Lors d'une réunion tenue en mars 2016 visant à s'assurer que ces traitements bénéficient aux enfants vivant dans les pays en développement, une multitude de partenaires se sont réunis pour convenir des étapes en vue de la phase suivante. En collaborant avec ces partenaires, les responsables de la mise en œuvre du projet ont désormais commencé à préparer les pays à adopter les nouveaux médicaments contre la tuberculose adaptés aux enfants.

Par l'intermédiaire de co-investissements, Unitaïd offre un soutien supplémentaire, financier ou en nature, pour garantir le succès des subventions en collaboration avec d'autres partenaires. Ainsi,

Unitaid apporte son financement pour contribuer à réduire le prix de nouveaux insecticides plus efficaces pour lutter contre le paludisme à court terme. Cela permettra à l'IVCC, à l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme, à Abt Associates, à PATH et au Fonds mondial de travailler avec l'industrie et les programmes nationaux de lutte contre le paludisme pour que de nouveaux insecticides deviennent plus rapidement disponibles.

Ces collaborations sont un bon exemple des partenariats qu'Unitaid entretient depuis une décennie. Des partenariats solides sont au cœur des succès rencontrés dans les actions de santé publique mondiale. Sans ces partenariats, Unitaïd n'aurait pas été en mesure de changer la vie des personnes dans le monde entier.

10

Une technicienne vérifie les résultats d'un test après avoir utilisé la machine Pima pour des tests rapides des CD4 en Ethiopie. Dans toute l'Afrique, les investissements d'Unitaid ont contribué à accroître l'accès aux tests de diagnostic là où les personnes vont pour avoir accès aux soins.

© Unitaid/
Gelise McCullough



Secrétariat Unitaïd

Chemin de Blandonnet 10
BIBC III – 8^e étage
1214 Vernier
Suisse

T +41 22 791 12 00
F +41 22 791 48 90
unitaid@who.int

www.unitaid.org

Unitaid est administré par l'Organisation mondiale de la Santé

Suivez-nous sur Twitter @Unitaid avec #Unitaidat10
© Unitaid 2016
Pour toutes questions : Unitaid-communications@who.int

